

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 1.º DE JULIO DE 1813.

San Galo Ob. y C. = Las Q. H. están en la Santa Catedral, se reserva á la siete de tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS le 3 juin.

Extrait d'un rapport fait par M. le général de division baron Foy à M. le général en chef Clausel, commandant l'armée du Nord.

Castro-Urdiales, le 12 mai 1813.

Mon général, Vous avez désiré que Castro-Urdiales fut enlevé à l'ennemi.

Cette place est située dans une presqu'île; elle a une première enceinte flanquée de tours, qui forment l'isthme et un fort à réduit: la garnison était composée de 1200 hommes des bataillons d'Ibérie. Elle était armée de 27 bouches à feu; sept brèches anglaises et trois chaloupes canonnières espagnoles appuyaient sa défense; il fallait de la grosse artillerie pour prendre Castro.

L'équipage de siège formé à saint-Sebastien n'ayant pu arriver par mer, j'ai dû chercher des ressources en matériel d'artillerie dans l'arsenal de Santona. M. le général Charles de Lameth, commandant dans cette place, m'a prodigué les moyens de tout genre, dont il pouvait disposer. Il a fait établir en 24 heures un équipage de siège de trois pièces de 16, trois de 12, un mortier de 6 pouces; il a fourni des cartouches, des outils, des vivres, des canonnières: c'est à son zèle pour le service de l'Empereur que je dois tout, le succès de mon opération.

M. le général de Santona est arrivé par mer à Ishares, le 10 mai; la marine anglaise n'a pas essayé de troubler cette opération.

Le transport de l'artillerie d'Ishares à Castro, par des sentiers à peine praticables pour les bêtes de somme, a employé beaucoup de temps et de travail. La première division de l'armée de Portugal a porté presque tout à bras. Campée devant Castro, douze jours avant le siège, elle a dû faire de fréquents allers et retours qui ont eu le double objet de procurer des vivres et de défendre le rassemblement des bandes. Le 29 avril, le 39.º régiment d'infanterie, et la compagnie de vétérans du 76.º, ont défait complètement l'ennemi; les bandes réunies de Campbell et d'Herrero: cette affaire fait honneur à MM. le colon Thevenet, le chef de bataillon Duploin, le lieutenant Arrighi, du 39.º et à M. le capitaine Montevillet, du 76.º.

IMPERIO FRANCÉS.

PARIS, 3 de junio.

Extracto de un parte dado por el general de división Foy, al Sr. general en jefe Clausel, comandante del ejército del Norte.

Castro Urdiales 12 de mayo de 1813.

Mi general, V. E. deseó que Castro-Urdiales fuese tomado al enemigo.

Esta plaza está situada en una península: tiene un primer recinto rodeado de torres, que terminan el istmo, y un fuerte: la guarnición se componía de 1200 hombres de los batallones de Iberia; estaba armada con 27 bocas de fuego: siete briques ingleses, y tres lanchas cañoneras españolas apoyaban su defensa: se necesitaba artillería gruesa para tomar Castro.

Como el equipage de sitio formado en San Sebastian no había podido llegar por mar, tuve que buscar recursos en materia de artillería en el arsenal de Santona. El Sr. general Carlos de Lameth, comandante en esta plaza me ha prodigado los medios de todo género, que estaban á su disposición. En veinte y quatro horas hizo establecer un equipage de tres piezas de 16, tres de 12, un mortero de 6 pulgadas; me ha suministrado cartuchos, víveres, utensilios, cañoneras; y á su zelo por el servicio del Emperador debo yo todo el éxito de mi operación.

El equipage de Santona ha llegado por mar á Ishares el 10 de mayo: la marina inglesa no se ha atrevido á turbar esta operación.

El transporte de artillería de Ishares á Castro por caminos casi impracticables, no ser por animales de carga, ha costado mucho tiempo y trabajo. La primera division del ejército de Portugal lo ha conducido casi todo en brazos. Acampada delante de Castro, doce dias antes del sitio, ha tenido que hacer destacamentos frecuentes, los quales han tenido el duplado objeto de procurarse víveres, y defender la reunión de las bandadas. En el 29 de abril el regimiento 29 de infantería, y la compañía de veteranos del 76 han derrocado completamente á los bandos de Campbell y Herrero: esta accion ha honrado á los Srs. general Thevenet, jefe de batallon Duploin, teniente Arrighi del 39, y al Sr. capitán Montevillet del 76.

Le 3 mai, la 4.^e division de l'armée de Portugal, après avoir jeté 500 boues dans Santona, pour l'approvisionnement de cette forteresse, est venu prendre position à Tracias, afin de tenir en respect les bandes de Biscaye et de la province de Santander, qui étaient en mouvement pour sauver Castro. Mr. le général de division Sarrut m'a donné un bataillon du 2.^e léger, et un du 63.^e pour prendre part aux travaux. M. le colonel Campi, du 65.^e, commandait ces deux bataillons; il a servi utilement pendant le siège.

En même temps, M. le général de division Palombini a envoyé de Bilbao, au camp devant Castro, la brigade italienne de Mr. le général Saint-Paul, 2 obusiers et 3 pièces de 6.

Le 4 mai, la place a été bloquée par terre. On a coupé l'aqueduc qui alimente ses fontaines. Les bricks anglais ont longé la côte, et ont jeté sur les villages une grêle de boulets, qui ont fait beaucoup de bruit et point de mal; ils ont répété la même scène chaque jour, jusqu'à celui où notre artillerie a été mise en batterie; alors deux obusiers ont suffi pour leur faire prendre le large.

Dans la nuit du 6 au 7 mai, on a couvert la tranchée; elle est arrivée par la droite à 130 toises de la muraille. Le 7 au matin, les travailleurs étaient parfaitement à couvert.

En même temps on construisait la batterie du *Roi de Rome*, destinée à prendre à revers les défenses des assiégés, et la batterie *Eugène*, destinée à monter la place de bombes et d'obus. Dans la nuit du 7 au 8, on a poussé en avant une sappe, dont la tête est arrivée à soixante-dix toises de l'enceinte; c'est l'emplacement de la batterie impériale, destinée à battre en brèche vers le milieu de l'isthme.

La construction de la batterie impériale a coûté deux nuits de travail. Depuis le jour de l'ouverture de la tranchée, l'ennemi n'a pas cessé de faire nuit et jour, un feu très-vif d'artillerie et de mousqueterie sur les travaux.

Le 9 au matin, les batteries Eugène et du Roi de Rome ont tiré, elles ont acquis sur-le-champ la supériorité du feu, quoique l'artillerie de la place fût plus nombreuse et d'un plus fort calibre que la nôtre; elles ont démonté plusieurs pièces.

Les anglais s'étaient mis hors de la portée du canon; ils ont débarqué sur un îlot voisin de Castro, et insignifiant pour sa défense, trois pièces de gros calibre, qu'ils ont fait servir par leurs canonnières.

Le 10 au soir, la batterie impériale étant achevée, pendant la nuit suivante, deux brigades de sapeurs ont été jusqu'au mur d'enceinte de la place, coupant les vignes, abattant les murs de clôture, et frayant le chemin par lequel on devait arriver à la brèche projetée. Ce travail périlleux a été exécuté avec calme, sous un feu assez vif de mousqueterie et de mitraille. On doit des éloges à MM. les capitaines du génie Vauvilliers et Vacani, qui en ont été chargés, et à MM. Fayet, capitaine; Klosterhaus et Varnier, sous-lieutenants du 65.^e, qui

El día 3 de mayo la cuarta division del ejército de Portugal, después de haber introducido 500 buyes en Santona, para proveer a la fortaleza, se fue a tomar posición en Tracias, a fin de tener en respeto las bandadas de Vizcaya, y de la Provincia de Santander, que se movían en movimiento para salvar Castro. El general de division Sarrut me dió un batallón del 2.^o ligero, y uno del 63.^o para tomar parte en los trabajos y el Sr. coronel Campi del 65 mandaba esos dos batallones: ha servido útilmente durante el sitio.

Al mismo tiempo el Sr. general de division Palombini cambió de Bilbao al campo frente de Castro la Brigada italiana del Sr. general de Saint-Paul; dos obuses, y tres piezas de 6.

A los 4 de mayo la plaza estaba bloqueada por tierra. Se cortó el aqueducto que alimenta sus fuentes. Los briques ingleses bordearon la costa, y echaron sobre los pueblos una lluvia de balas, que hicieron mucho ruido, y ningún daño: han repetido la misma escena todos los días hasta, que nuestra artillería fue puesta en batería. Entonces dos obuses han bastado para alejarlos.

Antes de la trinchera en la noche del 6 al 7 de mayo: por la derecha llegó a 130 toesas de la muralla. En la mañana del 7 los trabajadores estaban ya perfectamente a cubierto.

Al mismo tiempo se construían la batería del *Roy de Roma*, destinada a tomar por el revers la defensa de los sitiados, y la batería *Eugenio*, destinada a inundar la plaza con bombas y granadas.

En la noche del 7 al 8 se adelantó una zapa cuya cabeza ha llegado a 70 toesas del recinto. Era el puesto de la batería imperial, destinada a batir en brecha, cerca el medio del istmo.

La construcción de la batería imperial ha costado dos noches de trabajo. Desde que se abrió la trinchera, el enemigo no cesó de hacer noche y día un fuego muy vivo de artillería, y mousquetería sobre las obras.

En la mañana del 9 hicieron fuego las baterías Eugenio, y Roy de Roma. Inmediatamente adquirieron la superioridad del fuego, a pesar de ser mas numerosa la artillería de la plaza, y de calibre mas grueso que el nuestro. De corrido demostraron varias piezas.

Los ingleses se puesto fuera de tiro habían de cañon: desembarcaron en un islote vecino a Castro, é insignificante para su defensa, tres piezas de grueso calibre que hicieron servir por sus cañoneros.

En la tarde del 10, hallándose concluida la batería imperial, durante la noche siguiente dos brigadas de zapadores han ido hasta el muro del recinto de la plaza, cortando viñas, y derribando las paredes que cerraban y trazando el camino por el qual se debía llegar á la brecha proyectada. Ese peligroso trabajo ha sido executado con serenidad, debajo de un fuego bastante vivo de mousquetería y metralla. Son dignos de elogio los capitanes de ingenieros, Vauvilliers, y Vacani, que fueron encargados de ello, y los Sres. Fayet, capitan, Klosterhaus, y Var-

l'ont protégé à la tête d'un détachement, et qui y ont coopéré.

Le 11, à la pointe du jour, la batterie impériale a commencé à battre la muraille et les tours de Castro. Vers trois heures après-midi, l'éboulement des pierres avait rempli le chemin creux qui lui sert de fossé; la brèche avait trente pieds de large, j'ai pensé qu'elle était praticable: les anglais en ont porté le même jugement; car, après l'avoir examinée avec soin, ils ne se sont pas crus en sûreté dans leur îlot; ils ont rembarqué leur artillerie, et regagné leurs vaisseaux. Nos gardes de tranchée ont entendu distinctement les cris d'indignation que le départ des anglais a fait proférer à la garnison et à la population de Castro.

Le 11 mai, à huit heures du soir, les compagnies d'élite des bataillons employés au siège de Castro ont été disposées pour enlever la place d'assaut et par escalade. Les compagnies de voltigeurs de 2.^e léger, du 6.^e léger, du 65., du 69., du 76.^e, réunies en un bataillon sous les ordres de M. le major Lacousse, ont été formées à droite de la batterie de brèche. Les compagnies de grenadiers de ces mêmes régiments, réunies en bataillon sous les ordres de M. le chef de bataillon Godin, du 2.^e léger, ont été formées en avant du centre de la parallèle; le 39.^e était en réserve derrière ces deux bataillons; quatre compagnies de voltigeurs et quatre de carabiniers italiens, réunies en bataillon sous les ordres du chef de bataillon Magistelli, étaient embusquées derrière le manège, à cent toises de la porte de Bilbao. Les soldats étaient munis d'échelles, et prêts à escalader la muraille, à l'endroit où on les attendait le moins. A un signal donné par le feu de toutes les batteries du siège, français et italiens se sont élancés au pas de course, les uns vers la brèche, les autres vers l'angle du rempart voisin de la porte de Bilbao; en un instant les échelles ont été appliquées à la muraille, la brèche a été franchie. Je n'avais compté que sur le succès d'une attaque; elles ont réussi toutes deux. Les troupes espagnoles qui garnissaient le rempart ont à peine eu le temps de faire deux décharges incertaines. Epouvantés par les cris de *vive l'Empereur* dont l'air était rempli, et par l'élan des troupes impériales et royales, les soldats se sont enfuis, les uns vers la mer, les autres dans le château; tous ceux qui ont été atteints dans les rues, ont été tués à coups de bayonnettes.

Pendant la nuit, la garnison espagnole réfugiée dans le château, a fait un feu continu sur la ville. Une partie s'est embarquée; nos voltigeurs embusqués dans les rochers, ont tué un grand nombre de ceux qui étaient sur les barques. Les bricks anglais en ont coulé plusieurs, en faisant feu sur nous, pour les protéger. A 2 heures et demie du matin, il ne restait plus que 100 espagnols dans le château. M. le capitaine Guingret, du 6.^e léger, à la tête de sa compagnie de voltigeurs, a appliqué une échelle à la muraille, et est entré par une embrasure: tout ce qui était dans le fort a été tué, ou précipité dans la mer.

nos subtenientes del 65, que lo protegieron al frente de un destacamento, y que cooperaron á ello.

Al amanecer del 11 la batería imperial empezó á batir la muralla y torres de Castro. A las tres de la tarde al desmoronamiento de piedras había llenado el camino hondo que le sirve de foso, la brecha tenía treinta pies de ancho, y pensé que era practicable. Los ingleses hicieron el mismo juicio, porque después de haberla examinado con atención no se creyeron seguros en su islote, reembarcaron su artillería, y volvieron á sus naves.

Nuestras guardias de trinchera oyeron distintamente los gritos de indignación que la ida de los ingleses hizo proférer á la guarnición y pueblo de Castro.

En el 11 de mayo á las ocho de la tarde las compañías escogidas de los batallones empleados en el sitio de Castro estaban ya dispuestas para escalar, y asaltar la plaza. Las compañías de volteadores del 2.^o ligero, 6.^o ligero, 55.^o, 69 y 76, reunidas en un batallón á las órdenes del Sr. mayor Larrouze, estaban formadas á la derecha de la batería de brecha. Las compañías de granaderos de esos mismos regimientos formadas en batallón á las órdenes del Sr. jefe de batallón Godin del 2.^o ligero, lo estaban frente del centro de la paralela; el 39 estaba en reserva, detrás de esos dos batallones; cuatro compañías de volteadores, y cuatro de carabineros italianos, reunidos en batallón al mando del jefe de batallón Magistelli, estaban emboscadas de la colina á cien toesas de la puerta de Bilbao. Los soldados tenían escaleras, y estaban prontos á escalar el muro en el parage donde menos se les aguardaba. A una señal dada por todas las baterías de sitio, francesas, é italianas se arrojaron todos al paso de corrida los unos acia la brecha, los otros acia el ángulo de la muralla inmediato á la puerta de Bilbao; en un momento se aplicaron las escaleras á la muralla, y se venció la brecha. Yo no había contado sino con el éxito de un ataque, pero han salido bien entrambos. Las tropas españolas que guarnecían la muralla, á penas tubieron tiempo para hacer dos descargas inciertas. Espantados por los gritos de viva el Emperador que sonaban en el ayre, por el arrojé de las tropas imperiales y reales, huyeron los soldados, unos al mar, y otros al castillo. Quantos se hallaron por las calles, murieron á bayonetazos.

Durante la noche la guarnición española refugiada en el castillo hizo un fuego continuo contra la ciudad. Parte se ha embarcado. Nuestros volteadores emboscados en las rocas, han muerto un gran número de los que estaban en las barcas. Los bricks ingleses han hecho muchas á pique, haciendo fuego sobre nosotros para protegerlas. A las 2 y media de la madrugada no quedaban ya mas que 100 españoles en el castillo. El Sr. capitán Guingret del 6.^o ligero, al frente de su compañía de volteadores puso una escala á la muralla, y entró por una tronera. Todos los que estaban en el fuerte han sido muertos, ó precipitados en la mar.

L'ennemi avait en le tems pendu la nuit, de détruire une partie de son artillerie et de ses magasins de vivres.

Le siège et l'assaut de Castro nous ont coûté 50 hommes tués ou blessés; l'ennemi en a perdu six fois autant. Je ne puis assez faire l'éloge de la constance que les troupes ont déployée dans les travaux, et de la gaieté et de l'enthousiasme avec lesquels se sont précipitées à l'attaque de vive force.

Le personnel de l'artillerie était insuffisant, les canonniers ont suppléé au nombre par l'habileté et le dévouement. M. le capitaine Cayot, commandant l'artillerie de siège, a été tué dans la batterie de brèche. Le lieutenant de l'artillerie française Bessez, les lieutenants de l'artillerie italienne Erba Paussiarotti et Perruzo ont bien servi. Le lieutenant Portalez, de l'artillerie de la marine, a rendu des services signalés; il a transporté l'équipage de siège d'Islares à Castro, opération où il a eu à vaincre des difficultés sans cesse renaissantes: après la mort du capitaine Cayot, il l'a remplacé dans le commandement de la batterie impériale.

Le siège a été dirigé par M. le chef de bataillon du génie Charles Plazanet, officier d'un grand mérite, et dont le zèle égale la capacité. Il a été parfaitement secondé par M. le capitaine du génie Vauvilliers, et par MM. les capitaines du génie italiens Vaccari et Guaragnoni. M. Vaccari avait fait les travaux préliminaires au siège, et arrêté les idées dans la direction qui a produit les meilleurs résultats. Les sapeurs italiens formés par l'expérience des sièges de Catalogne, se sont montrés autant habiles qu'intrepides.

Je dois des éloges particuliers à M. le général Saint-Paul, commandant la brigade italienne; à M. le major Larousse du 6.^e léger; à M. le chef de bataillon Godin du 2.^e léger; à M. le chef de bataillon Magistelli, commandant les voltigeurs du 6.^e léger; à Mr. Berard, capitaine de carabiniers au 2.^e léger; à M. Villain, lieutenant de grenadiers au 76.^e; à M. Cestari, lieutenant au 6.^e de ligne italien.

Agréez etc.

Signé, baron Fox.

El enemigo había tenido el tiempo durante la noche de destruir una parte de su artillería, y almacenes de víveres.

El sitio y asalto de Castro nos ha costado 50 hombres entre muertos y heridos. El enemigo ha perdido seis veces mas. No puedo elogiar lo bastante la constancia que han desplegado las tropas en los trabajos, y la alegría y entusiasmo, con que se precipitaron al ataque a viva fuerza.

Lo personal de la artillería era insuficiente: los cañoneros suplieron al número con su habilidad y buen afecto. El Sr. capitán Cayot, comandante de la artillería de sitio, ha muerto en la batería de brecha. El teniente de artillería francesa Bessez, los tenientes de artillería italiana, Erba, Pansiarotti, y Peruzo han servido bien. El teniente Portalez, de la artillería de marina, ha hecho señalados servicios: ha transportado la artillería de sitio de Islares á Castro, operacion en la que ha tenido que vencer unas dificultades que renacian sin cesar: despues de la muerte del capitán Cayot, le ha reemplazado en el mando de la artillería imperial.

El sitio ha sido dirigido por el Sr. jefe de batallón de ingenieros Carlos Plazanet, oficial de un gran merito, cuyo zelo iguala la capacidad. Ha sido protegido perfectamente por el capitán de ingenieros Vauvilliers, y por los Sres. capitanes de ingenieros Vaccari, y Guaragnoni, el Sr. Vaccari habia hecho los trabajos preliminares del sitio, y determinado las ideas en la direccion, que ha producido los mejores resultados. Los zapadores italianos, formados con la experiencia de los sitios de Cataluña, se han mostrado tan hábiles, como intrepidos.

Debo particulares elogios al Sr. general de Brigada Saint-Paul, comandante de la brigada italiana; al Sr. mayor Larousse del 6.º ligero; al Sr. jefe de batallón Godin del 2.º ligero, al Sr. jefe de batallón Magistelli, comandante de voltadores del 6.º ligero; al Sr. Berard, capitán de carabineros del 2.º ligero, al Sr. Villain, teniente de granaderos del 76.º; al Sr. Cestari, teniente del 6.º de linea italiano.

Reciba V. E. etc.

Firmado, el baron de Fox.

ENIGME.

Pour deviner faites efforts,
De mon corps ai j'ôte la tête,
Chacun voudrait être à mon corps
Ce que je suis avec ma tête.

TRAGÉDIE.

La Sociedad dramática Española, representa hoy á las siete en punto, la comedia *El Viajante desconocido*: tonadilla del *Presidario*, baile de la *Sinfonía Oriental*, y saynete.

En la Imprenta de J. ALZINE y P. BARRERA, Impresores del Gobierno de Cataluña.